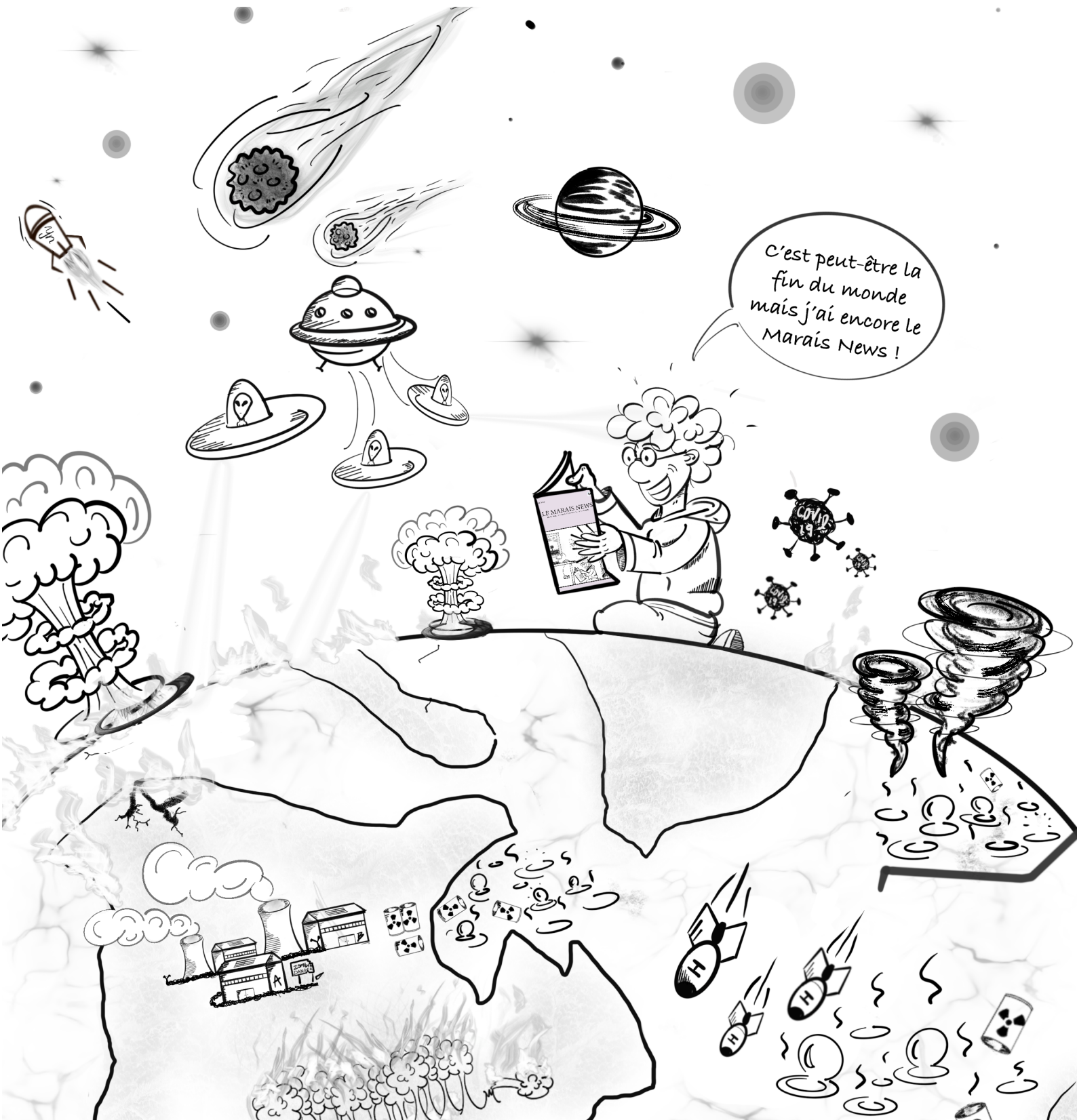


Avril 2021

M MARAIS
NEWS

LE MARAIS NEWS

Journal étudiant de l'Université UCLouvain Saint-Louis Bruxelles



Sommaire

.....

L'édito de la rédac Petite lettre d'introduction qui présente l'orientation générale du journal	3
Conseils pour réussir son blocus de juin Quelques conseils en collaboration avec le SOAR	4
Et si on se KAPtait ? Recrutement des kots-à-projet Recrutement des kots-à-projet	10
Calendrier de fin d'année des activités de cercles et KÀPS Il ne reste plus beaucoup d'activités... !	15
Interview de Monsieur le Recteur sur la gestion de la crise par l'Université Un avis qui nous intéresse !	16
Le Moustique du Marais : l'opinion qui pique Carte blanche de Marie Botman	18
Dossier rédac' du mois : Folklore Complice Un mouvement qui fait changer les choses dans le folklore !	20
Tuto Discord Comment fonctionne ce serveur ?	29
Le développement durable à Saint-Louis Ou en sommes-nous ?	31
Conseils santé à suivre (ou pas) À l'occasion de la journée de la santé	33
Review de livres Recommandé et validé par notre club de lecture	35
Dégustation de bières Chaotique mais de qualité !	37
Trouver l'amour en temps de Covid Avis à tous les coeurs à prendre	39
Playlist Spotify De quoi se motiver pour le blocus	42

L'édito de la rédac

.....

Mon cher Saint-Louisard,

Tant de choses se sont passées depuis la dernière fois qu'on s'est vu (ou plutôt écrit)...

Eh oui, tu es revenu sur les bancs de l'auditoire,
Tout ça pour repartir dix jours plus tard,
Tu as regardé le comité de concertation,
Et ainsi s'est envolée ta motivation.
Te voilà de nouveau en confinement,
Cette nouvelle que tu as digérée lourdement.
Mais maintenant que vas-tu faire de tes journées,
Mis à part étudier ?
Tu estimes que tout ça n'est pas nécessaire,
Tu en gardes un goût si amer.
Quand te rendront-ils donc ta liberté,
À toi qui ne te sens pas écouté ?
Si seulement je le savais,
Crois-moi je te le partagerais.
Continue de croire en toi,
Après tout on ne vit qu'une fois.
Faisons de cette période,
Qui est tout sauf commode,
Un moment d'amour et de partage,
Donc voici rien que pour toi,
Notre plus bel ouvrage.

Journalistiquement vôtre,

CLAIRE VANDENBULCKE
CO-RÉDACTRICE EN CHEF

Comment réussir son blocus de juin : quelques conseils

C'est une question que l'on se pose à chaque fin de quadrimestre : comment vais-je m'organiser pour réussir mon année ? Il n'est pas toujours facile de savoir prévoir sa session, surtout en temps de corona. On pense notamment aux chatons qui n'ont malheureusement pas pu expérimenter leur première année à Saint-Louis normalement, ou aux tigres de bac 2 qui n'ont eu qu'un quadrimestre pour en profiter. Atterrir à l'Université sans pouvoir rencontrer ses futurs potes de blocus, sans pouvoir suivre les cours et les tps en présentiel, ni voir à quoi ressemblent ses professeurs en vrai, ce n'est pas facile. Alors à tous ceux qui doutent de pouvoir réussir leur année ou qui stressent de ne pas avoir la bonne méthode, cet article est pour vous. Nous avons collaboré étroitement avec le SOAR (Service d'Orientation et d'Aide à la Réussite), pour vous donner quelques conseils et méthodes que vous pourrez appliquer pendant votre blocus.

Qu'est-ce que je peux mettre en place ?

Avant de démarrer quoi que ce soit, il est important de commencer par se poser quelques questions basiques : Que vais-je mettre en place ? Où est-ce que j'en suis dans mon bachelier actuellement ? Et dans mes cours ? Ces questions sont indispensables pour démarrer son blocus. Rien ne sert de se lancer dans la matière sans un minimum de préparation et de prise de recul, il faut donc partir du plus large pour aller au plus précis.

Commencez par faire une liste des cours que vous avez.

- Quels sont les travaux à rendre pour ces cours et pour quelles dates ?
- Quand sont fixés les examens ? Quel genre d'examen est-ce (oral, écrit, présentiel, distanciel) ?
- Combien de jours avez-vous pendant le blocus et entre chaque examen ?

Ici, se dessine déjà une idée générale, sur laquelle vous allez vous baser pour commencer à faire votre calendrier. Une fois que tout cela est calculé, essayez d'estimer le temps que vous prendra chaque matière.

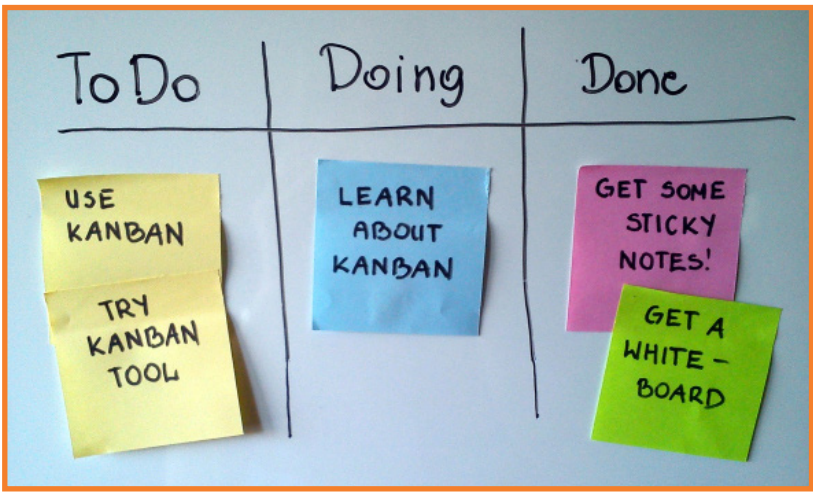
Par exemple, si vous avez le cours d'Information et Communication, posez-vous les questions : « Combien de chapitres y-a-t'il dans le syllabus ? Combien de pages par chapitre ? Est-ce qu'il faut lire des textes en plus ? Si oui, combien ? Combien de pages ? »

Toutes ces questions sont indispensables pour avoir une idée de la taille de la matière à étudier et comment la répartir dans le temps. En fonction de vos réponses et de votre session, commencez par partager les différentes matières sur un planning du mois de mai et de juin. Il est préférable de commencer par bosser sur les premiers examens, donc le premier en premier, etc. Cela vous permettra ainsi de minimiser le temps qui passe entre le moment où vous étudiez un cours et le moment où vous passez l'examen et dès lors de garder plus d'éléments en mémoire. Prévoyez aussi que la veille et l'avant-veille d'un exam vous ne faites, dans la mesure du possible, que de la réactivation de la matière pour ce cours.

Petit conseil : ne mélangez pas trop les matières sur une journée. Idéalement, on vous propose de prévoir des blocs de jours où vous étudierez le même cours, pour vous voir avancer et rester motivé-e-s! Vous pouvez mettre un cours d'économie le matin et un cours de sociologie l'après-midi par exemple, cela ne posera pas de problème mais ça reste déconseillé. Si vous restez sur le même cours toute la journée, variez les tâches (pour ne pas devenir dingue) ! Par exemple, étudier la théorie le matin et réaliser des exercices l'après-midi ou tester votre compréhension et mémorisation en fin de journée.

Voilà, le plan général est fait.

Pour celles ou ceux qui ne seraient pas friands de calendrier et de programmes parce que cela vous stresse ou que ça ne fonctionne pas pour vous, on vous propose ce qu'on appelle le Kanban flow ou la technique des trois colonnes. Sur une feuille blanche (numérique ou papier), vous créez trois colonnes pour chaque cours : la première c'est tout ce que vous avez à faire, la deuxième c'est tout ce qui est en cours et la troisième c'est tout ce qui est fait. C'est plus chouette de travailler avec des post-it parce qu'alors vous pouvez les bouger sur les trois colonnes et voir qu'au fur et à mesure la colonne 1 se vide et que vous avancez.



L'idée principale c'est de toujours garder en tête les tâches et les objectifs que vous vous êtes fixés et puis surtout d'avoir une idée de tout ce que vous avez et de tout ce qu'il vous reste à faire. 5

Quand cette idée générale de programme est faite, vous pouvez passer à quelque chose de plus précis, à savoir : répartir son temps sur une journée.

Il faut découper ses heures de la journée en fonction des heures que l'on prévoit d'étudier. Inutile d'être 8h devant son bureau pour ne rien faire. Parfois il vaut mieux faire une grosse pause, sans culpabilité, pour repartir de plus belle ensuite ! Pour ça, le conseil que l'on vous donne c'est de fixer des objectifs **SMART** (**S**pécifiques, **M**esurables, **A**tteignables, **R**éalistes et **T**emporellement définis).

Vous pouvez également mettre en place la méthode Pomodoro, qui consiste à choisir une tâche et de la réaliser sur plusieurs périodes de travail courtes entrecoupées de petites pauses.. On travaille 4x25 minutes avec 5 minutes de pauses entre chaque session. Après on prend une pause plus longue (plus ou moins 1 heure) et puis on recommence. Cette méthode est très efficace car le temps de concentration à avoir est relativement court, et la pression permet d'avancer efficacement.

N'hésitez pas à étudier avec votre table des matières à côté de vous, afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur la structure du cours et plus facilement intégrer la matière. À la fin d'un chapitre, écrivez quelques mots clés qui résument chaque partie à côté des titres. Prenez quelques minutes après chaque journée pour faire un récap' de ce que vous avez fait et appris pendant la journée. Pour cela, rien de mieux que de travailler à nouveau avec la table des matières du cours : Cela permet de tester sa compréhension et sa mémorisation très rapidement. Si jamais le nom des chapitres ne vous évoque plus rien au début, ne vous découragez pas ! Lisez les mots clés indiqués, cela devrait revenir tout seul ! (Et si pas, c'est qu'il faut peut-être encore un peu approfondir la matière).

Un esprit sain dans un corps sain

Il est extrêmement important de faire des pauses, se changer les idées, s'aérer, échanger, dormir, etc.

Votre corps a besoin de rythme et de repos après l'effort. Étudier 14h par jour ce n'est pas sain et la fatigue risque de se faire rapidement sentir. Basez-vous sur l'horaire 3x8 : 8h d'étude (en tout, pas d'affilée!). Basez-vous sur l'horaire 3x8 : 8h d'étude, 8h de sommeil et 8h de pause.

Grâce à cela, vous mettrez votre corps dans un cycle sain qui vous permettra de tenir jusqu'à la fin de la session.

Pendant les pauses, il faut se déconnecter. Regardez un épisode d'une série, faites du yoga, allez courir (avec l'application coaching ForMyFit par exemple (grâce à l'ASEUS vous avez accès à un code qui vous permettra d'avoir une licence premium (plus d'info sur la page du CAU)). Faites tout ce que vous voulez mais pas vos cours. On conseille également de bouger de son bureau pendant les pauses (plutôt que de rester sur tik tok pendant 20 minutes), cela permet de vraiment séparer le moment où vous étudiez et le moment où vous prenez votre pause. Donc changez de pièce, baladez-vous, etc. Si vous êtes trop fatigués, faites une power nap (sans oublier le réveil) !



Gardez le contact !

C'est super important de ne pas traverser le blocus en solo. Essayez d'avoir des contacts avec les gens de votre fac pour partager vos impressions sur les cours ou poser des questions. Si vous ne connaissez encore personne, ce n'est pas du tout grave ! Vous pouvez aller sur le Discord de Saint-Louis où vous pouvez être sûrs que des gens attentionnés vous répondront. Vous n'êtes pas seul, sachez-le !!

Sur discord mais également avec vos ami.es ou collègues, vous pouvez mettre en place des groupes d'études. C'est un groupe où vous vous connectez sur Teams ou Messenger (ou autre) à une heure fixée pour travailler (avec ou sans votre caméra allumée). C'est motivant de voir les autres bosser et en plus ça permet de ne pas perdre son temps sur son téléphone !

Il y a également un study house virtuel sur notre Discord que vous pouvez rejoindre quand vous voulez !

Les outils disponibles

Il y a toutes sortes d'outils qui ont été créés pour aider les étudiants à réussir leur blocus. Voici une petite liste qui sauvera peut-être des vies (enfin des vies, des quadris plutôt ! (Dédramatisons la chose).

Petit conseil : commencez votre journée avec quelques minutes de méditation. Cela permet de se recentrer sur soi (ce qui est très important), et de vous aider à gérer vos émotions, en ce compris la peur, l'anxiété et la confusion. Penser au présent pendant quelques instants vous fera prendre du recul par rapport à ce que vous faites et augmentera votre concentration par après. Si vous êtes terrorisé-e-s par un cours, arrêtez tout pendant quelques minutes et prenez ce temps là pour vous reconnecter à votre respiration et vous poser des questions sur les émotions que vous ressentez par rapport à ce cours, cela vous permettra de mieux l'appréhender.

Méthodes:

- Le **planning général** du blocus (que vous trouverez juste après cet article, libre à vous de l'imprimer ou de le recopier)
- **Kanban Flow** (des versions numériques gratuites existent sur internet) ou la technique des trois colonnes expliquée juste au-dessus

Applications pour smartphone :

- **Discord** : nous avons créé un serveur Saint-Louis qui permet aux étudiant.es de se rencontrer, d'échanger, et parfois même d'étudier ensemble. (Plus d'infos dans notre article « Tuto serveur discord » !)
- L'application **Study Bunny**, qui est une application pour gérer ton temps pendant la journée. Tu te fixes un objectif et quand il est rempli, tu peux recevoir des pièces. Cette application te propose aussi des outils de to do list, et autres.
- Au même titre, il y a aussi l'application **Forest**. Tu fixes un timer de x minutes en fonction de ce que tu veux faire et il y a un arbre qui grandit. Tu ne peux pas quitter l'application (et donc pas utiliser ton téléphone) sous peine de tuer ton arbre. Le but étant de faire pousser une forêt.
- **CamScanner** : si besoin d'une imprimante pour scanner des documents pour les envoyer à un prof (par exemple si on a un travail à rendre), cette appli le fait aussi bien qu'une imprimante et permet d'enregistrer le scan sous forme de photo ou de PDF.

Sites Web :

- **IlovePDF** : indispensable car il te permet de convertir tout tes PDFs en word ou autre. Très pratique quand les slides du prof sont en PDF par exemple.
- Les **groupes Facebook** des facs.
- Les outils créés par le SOAR : rends-toi sur l'espace Moodle "SOAR 1000" pour trouver plusieurs fiches-outils/ateliers-méthode bien utiles pour préparer ton blocus et tes examens !

Conseil CAU : Il y a deux applis/sites qui sont incontournables ! C'est Easyllabus, qui est une appli qui transforme tes notes en podcast. Alors pour celles ou ceux qui apprennent mieux par audio, c'est un bon compromis !
Et Wirenotes, qui est un site Web sur lequel tu t'inscris avec ton adresse Saint-Louis et grâce auquel tu peux avoir accès à plein de notes des années précédentes ! Attention, veille toujours bien à vérifier que ces notes ne sont pas obsolètes, à les compléter et à vérifier ta compréhension (tout le monde n'apprend pas de la même manière !).

Les infrastructures ouvertes

A Saint-Louis, nous avons des salles informatiques et des salles d'études ouvertes pendant le blocus et les examens pour accueillir les étudiants qui en ont besoin. Il suffit de s'inscrire via votre intranet et le tour est joué !

Le Pôle académique de Bruxelles, en collaboration avec le CPAS, a également prévu des salles d'étude mises à disposition pour les étudiants de Bruxelles. Ces salles sont ouvertes de 8h30 à 21h et se situent à 3 endroits :

- Laeken : boulevard Emile Bockstael 114
- Neder-Over-Heembeek : rue Bruyn 225
- Marolles : rue du Miroir 7

Il faut simplement présenter sa carte d'étudiant.

Voilà, si vous vous inspirez de ces quelques conseils pour faire votre blocus, vous mettez toutes les chances de votre côté pour que tout se passe le mieux possible ! ! Alors, faites-vous confiance !

Bon courage,

LÉA DRUCK

**AVEC L'AIDE D'AVELYNE MAZY ET D'OLIVIA RAMOS DIAZ
DU SERVICE D'ORIENTATION ET D'AIDE À LA RÉUSSITE (SOAR)**

Si vous voulez plus de conseils et d'informations, le SOAR organise encore un atelier-méthode "Comment organiser et gérer son blocus de mai ?" le jeudi 6 mai à 12h45.

Ils organisent également un blocus dirigé du 17 au 21 mai auquel vous pourrez prochainement vous inscrire via l'espace Moodle "SOAR1000".

Et l'équipe du SOAR reste disponible si besoin pour des entretiens individuels en ligne. Pour cela, envoyez un mail à l'adresse soar@usaintlouis.be).

Et si on se KÀPtait ?

Mais après tout, qu'est-ce qu'un KÀP ?

Un KÀP, c'est un kot à projet. Eh non, ça n'existe pas qu'à Louvain-La-Neuve. Notre belle université a elle aussi ses trois kots-à-projet bien connus de tous...

Ici, à Saint-Louis, les kots-à-projet sont marqués par leur proximité et leur ambiance très familiale. En effet, les membres sont six tout au plus et, la plupart du temps, vivent dans le même immeuble (ou pas, ce n'est pas un critère requis, ne t'en fais pas).

Être membre d'un KÀP, ça demande du temps, de l'investissement et un (tout petit) peu de travail. Toute l'année, chaque kot-à-projet organise des activités en fonction du thème qu'il représente. Une fois par semaine généralement, les membres du même KÀP se retrouvent autour d'un bon repas afin de discuter de leurs projets, ambitions, mais aussi afin de profiter d'un moment entre potes. Parce que oui, être dans un KÀP, c'est se faire une bande d'amis qui ne te lâchera jamais.

Comme je te le disais, à Saint-Louis, il y a trois kots-à-projet différents : le FritKot, le Kotinental et l'ÉcoKot. Et tu sais quoi ? Les trois KÀPS recrutent pour la rentrée prochaine !

Alors, je te laisse découvrir leur thème et projet, et si tu as envie de les rejoindre, envoie-leur un message sans hésiter !



LE FRITKOT

Ah nos belges préférés... Que vous nous manquez... Une année au FritKot sans nos étudiants préférés présents en 3D à nos activités, c'est un peu comme une bière qui ne pétille plus, une carbonnade pas flamande et voire même un manneken pis qui ne pisse plus...

Enfin bref, là n'est pas le sujet. On est là aujourd'hui pour vous dire qu'on est plus que chauds pour vous accueillir au sein du FritKot l'année prochaine, et ça, dès septembre.

Vous l'aurez bien compris mes petits belges, le FritKot recrute !



Mais le FritKot, c'est quoi ? Eh bien non chaton, désolé de te décevoir, nous ne sommes pas une baraque à frites disposée devant l'unif pour ravir tes papilles gustatives entre ton cours de droit romain et celui de geopol (même si crois-moi, on aimerait bien).

Le FritKot, c'est avant tout une belle bande de potes, qui ADORE la Belgique et qui fait tout pour promouvoir la culture belge à travers ses activités.

En gros, tu l'auras compris, on aime tout ce qui est belge, même le flamand ! Mais pas de panique, ne cours pas si vite... Jamais on te forcera à parler néerlandais au sein du KÀP, parce que notre valeur première, c'est avant tout le respect des autres. Alors tu pourras t'exprimer en français si ça te chante, du moment que t'as l'accent belge mon ket.

Tout au long de l'année académique, on propose diverses activités et soirées pour tous les étudiants de Saint-Louis et ceux de la KULeuven.

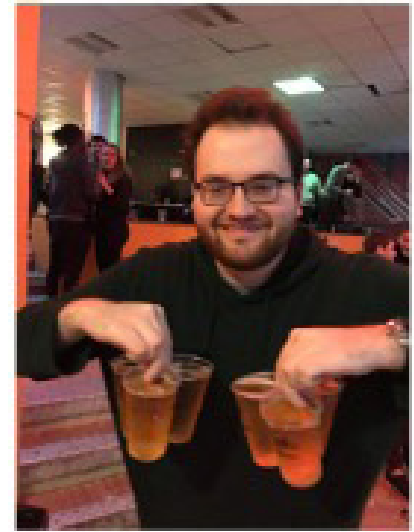


On organise autant des soirées telles quelles, de vraies guindailles avec la bière qui coule à flots, mais aussi des trucs plus calmes et plus instructifs, comme des soirées jeux et jeux de société, des projections de film, des visites de musée avec des prix ultra avantageux parce qu'on vous aime bien, et aussi des conférences politiques par exemple.

Tu l'auras compris, on en fait pour tous les goûts, et tous ceux qui participent aux actis FritKot pourront te le confirmer : on est vraiment hyper cool.

En plus, dis-toi que si tu nous rejoins dans cette belle aventure, tu auras ton propre pull bordeaux méga stylé avec notre beau logo dessus, parce que nous, on est des gens bien. Nan mais t'as vu ce logo de bg sérieusement ? Comment tu pourrais encore douter pour nous rejoindre ?

Ça c'est une photo de nous, on est beaux hein ? Bon, il manque un de nos représentants comm dessus, donc je vous mets sa tête ici (en plus la photo représente parfaitement l'ambiance du FritKot) Martin on te love, ne nous en veux pas <3.



En bref, maintenant, t'as sûrement du comprendre qu'on aime bien déconner, qu'on est une belle bande de copains qui n'attend que toi.

On t'intéresse ? Envoie-nous un message privé à la page Facebook Fritkot USLB, ou sur notre page Instagram fritkotuslb, et tu peux même nous envoyer un mail à l'adresse : fritkotk.uslb@gmail.com !

Patriotiquement vôtre,
Claire Vandebulcke,
Co-Présidente,
Pour le FritKot



LE KOTINENTAL

Voyager à travers le monde tout en restant à Bruxelles ?

Un concept « made in Kotinental » 2021, les frontières sont fermées, les « voyages, voyages, plus loin que la nuit et le jour » (pour ceux qui ont la réf.) ne sont plus possibles. Impossible, vraiment ? Avec le Kotinental, le monde est un village ! Même en ces temps de confinement, nous vous emmenons à la découverte des cultures de notre riche humanité ... Le Kotinental, c'est un kot à projet (KAP, pour les connaisseurs) de l'université Saint-Louis Bruxelles.

Le projet ?

Présenter chaque année 4 pays différents à travers diverses activités toutes aussi originales qu'intéressantes ... Apprendre quelques mots de dialectes locaux, goûter les délicieux breuvages des 6 continents, rencontrer des expatriés ou visiteurs étrangers de passage en Belgique : voilà quelques activités auxquelles tu pourras prendre part ou organiser (et ouiiii on recrute !).

Quelques activités phares...

En période corona-free, nous organisons des soupers-projection typiques sur le pays présenté. Une boisson du coin, un succulent apéro-plat-dessert suivi d'un film sur pays (ou dont le réalisateur est issu) est projeté dans notre home-cinéma improvisé ... le tout dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Vous serez surpris de découvrir la grandeur de notre QG, le Méridien (à seulement 10 minutes de l'unif à pied, 5 si tu cours) ! A côté de cette activité qui attire les foules, nous organisons également des conférences, qui sont l'opportunité de s'informer sur un sujet politique, social ou culturel qui fait l'actualité. A titre d'exemple, nous avons ainsi rassemblé en 2019 plusieurs intervenants autour du thème des droits des femmes dans le monde.



Le Kotinental, c'est aussi un compte Facebook et Instagram ! En virtuel, on continue de faire vivre le culturel. Ainsi, nous diffusons plusieurs fois par semaine des fun facts à travers nos traditionnels « Le saviez-vous ? » et nos « Kotinenquizzs ». Au-delà de ces contenus hebdomadaires, nous organisons des concours en ligne, des exposés présentés par des autochtones, des Geoguessr à la découverte d'une ville, ou encore des recettes typiques à concocter depuis chez soi. Quand les contacts sociaux nous manquent (c'est-à-dire souvent) et que la bulle est agrandie à plus de 10 personnes (youhou !), nous visitons des expositions, nous allons à la découverte de lieux emblématiques (telle que la Grande Mosquée) ou réalisons un jeu de piste dans le centre-ville... autant d'occasions de voir Bruxelles différemment.

Le Koti <3

Surnommé le Koti, notre KAP est The place to be ! Une petite famille qui peut autant compter sur ses membres actuels que sur ses anciens (salutations au KOTinentodre !). Le Kotinental est un projet de vie en communauté et des moments aussi incroyables que mémorables ! Après t'avoir présenté notre KAP, tu as deux possibilités si tu t'y intéresses : suis-nous sur les réseaux sociaux et viens aux actifs, ou rejoins notre team pour l'année 2021-2022 !!!

Une condition : tu dois idéalement koter l'année prochaine au Méridien.

La période de recrutement est ouverte, alors n'hésites plus and join the team !

Article écrit par Antoine THILL et le Kotinental.

L'ÉCOKOT



Oyé oyé Moussaillons !

Ici le Kot à Projet le plu sw1 de Saint-Lou avec un message de très haute importance ! Mais first things first : l'Écokot, c'est qui encore ? Eh oui, il est vrai que le contexte ne nous a pas permis de beaucoup nous voir en vrai, mais cool djeuns comme tu es, tu nous suis sûrement sur les réseaux sociaux, non ? Toujours pas ? Bon alors fais-y vite quelque chose :

- Facebook : Ecokot Saint-Louis
 - Instagram : ecokot_saintlouis
- et profite de ce petit rafraichissement de mémoire !



L'Écokot c'est quoi ?

- Un Kot à Projet (KAP pour les cools, tu l'auras compris) de Saint-Louis qui s'organise autour du thème de l'écologie, l'environnement et tutti quanti.
- Actuellement une bande de 6 étudiant.es venant de facultés différentes de Saint-Louis, qui kotent ensemble dans la résidence de l'Ommegang (mais oui, tu vois ce giga bâtiment blanc au-dessus des auditorios, oui oui, il suffit de descendre de chez nous et on est en cours ou en bibli).
- Plusieurs thématiques passionnantes abordées par quadrimestre autour desquelles sont proposées plein d'activités stylées et variées : conférences, ateliers, projections, débats, you name it !



Ça te met déjà l'eau à la bouche (façon de parler n'est-ce pas) ? Eh bien voici la meilleure de toutes ces nouvelles : ce magnifique Kot à Projet RECRUTE ! Eh oui, certain.es de nous s'en vont vers de nouveaux horizons et nous sommes donc activement à la recherche de futurs kapistes à qui nous pourrions fièrement passer le flambeau. Nous te proposons une super vie de kot et de communauté, pleine de fun de l'Ommegang-gang, un projet passionnant et motivant pouvant aller dans tous les sens, de l'investissement, une ambi assurée et of course , tout cela en luttant pour un monde meilleur et

pour la protection de notre belle planète. Really, que demander de plus ?

Ça y est, tu es devenu curieux.se ? Alors file sur notre page facebook, envoie-nous un petit message présentant ta belle personne et tes motivations et on prendra contact avec toi ! Hésite pas non plus si tu as une question, nous sommes tout ouïe !

Allez, qu'à cela ne tienne !

Ecologiquement vôtre,
L'Écokot

Calendrier de fin d'année des activités de cercles et kots à projet

AVRIL 2021

26 avril :

CIVIX final game,
CIVIX Saint-Louis, à
19h, Google meet

29 avril :

ELSA ST LOUIS : Conférence
- La fraude et l'évasion fiscale :
apprendre le droit pour mieux le
détourner ? de 18h à 20h sur la
plateforme Clickmeeting

29 avril :

FRITKOT: Soirée gartic phone,
dernière acti à 21h, (plus d'infos sur
la page facebook Fritkot USLB)

2 mai:

CJM: deadline du concours
d'écriture et d'éloquence
lancé par le CJM (Cercle de
la Jeunesse Musulmane)

MAI 2021

2 mai:

MUSICALL: Tournoi
blind test : années 80
90 et 2000

16 mai:

MUSICALL: Tournoi blind test: mix de
tous les thèmes

La gestion de la crise vue par notre Recteur: Monsieur Pierre Jadoul

Après un an de crise sanitaire, si vous pouviez retourner en mars 2020, changeriez-vous votre gestion de la crise à Saint-Louis ?

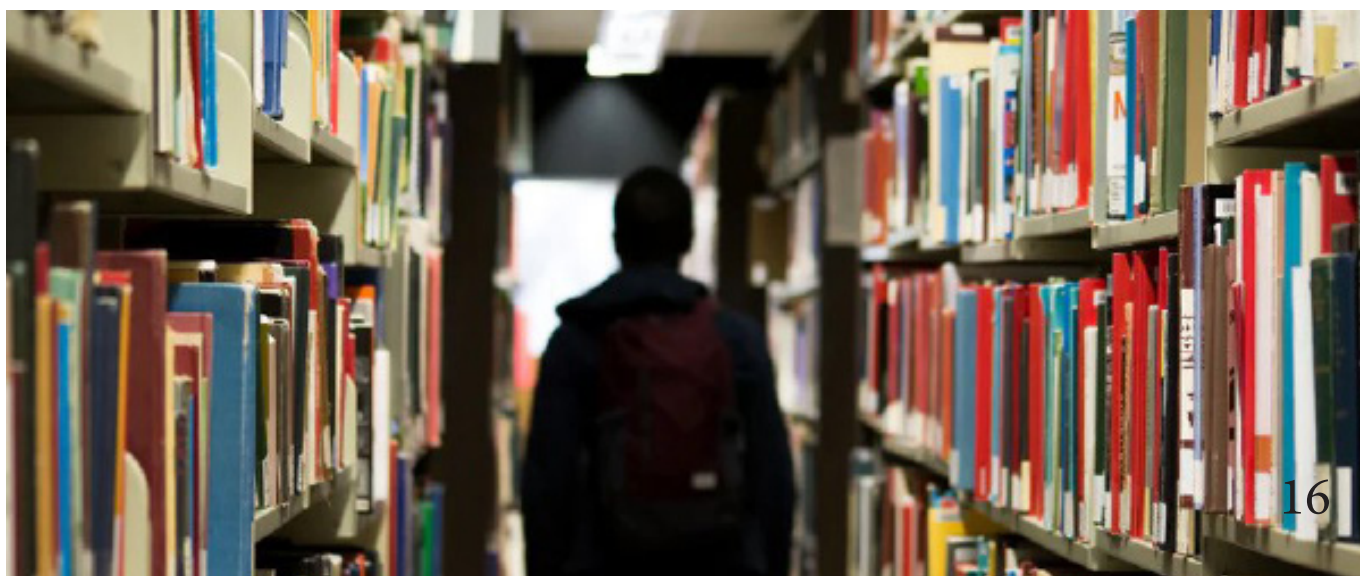
Non, je pense que nous avons collectivement plutôt bien tiré notre épingle du jeu dans un contexte très compliqué qui s'est imposé à nous. J'ai personnellement eu de vraies insomnies il y a un an, après une réunion nocturne avec mes collègues recteurs, quand nous avons décidé de basculer en enseignement à distance. En sortant de cette réunion, je ne savais pas comment notre université allait s'en sortir pour procéder à l'enseignement à distance, et ça a été un travail colossal de beaucoup de personnes, et pas seulement les enseignants.

Il y a une série de services à l'université qui ont œuvré de manière absolument remarquable pour fournir un résultat qui me paraît tout à fait satisfaisant, évidemment pas parfait. Nous avons tout de même permis à ce que l'université continue à fonctionner et à remplir son rôle, ou une grande partie de son rôle.

Il manque évidemment le volet vie étudiante, vie sur site qui fait partie de la vie universitaire, sans l'ombre d'un doute, mais je trouve que globalement nous nous en sortons bien dans un contexte difficile.

Est-ce que, selon vous, l'enseignement supérieur a été oublié par le gouvernement pendant la crise ?

Toujours difficile qu'on a été particulièrement bien ou mal traité, parce qu'on n'a pas toutes les pièces du puzzle en main, ni toutes les informations sur le plan sanitaire dont les autorités disposent dans le détail. À la fois, nous avons été présents pour formuler nos demandes et appuyer un certain nombre de points d'attention pour nous (gestion de l'année académique, retour en présentiel,...) dans un contexte difficile car il y a, autour de la table, les autorités de l'enseignement supérieur, les syndicats, les étudiants, les spécialistes covid, et tout le monde a donc son point d'attention par rapport à la situation.



Je trouve que la ministre a été particulièrement à l'écoute du secteur, avec évidemment le poids du CODECO et du fédéral. L'enseignement supérieur en WB, ce sont 200 000 étudiants sur 11 000 000 de Belges, nous avons le poids que nous pouvons avoir. Donc non, je n'ai pas spécialement ce sentiment que nous avons été maltraités particulièrement. Ce n'était évidemment pas un choix d'aller dans les directions dans lesquelles nous sommes allés, car nous y avons été contraints, mais je ne dirais pas que nous avons été oubliés.

Quels ont été les éléments décisifs qui ont poussé à nous faire passer des examens en présentiel lorsque l'entièreté de nos cours était donnée en distanciel ?

Je pense qu'il y a une question d'égalité de traitement, que je n'envisage pas seulement sous l'angle de la triche, même si cela intervient tout de même dans la décision.

Rien n'est mieux qu'un examen en présentiel pour assurer au maximum cette égalité de traitement des étudiants (en termes d'équipement, de configuration, de contexte général). Il y a un nombre de facteurs qui font que la meilleure égalité de traitement découle de l'examen présentiel.

Je ne critique pas pour autant l'examen à distance, car les examens en juin dernier ont dû avoir lieu à distance, et ont assez bien rempli leur rôle. En tant qu'enseignant, faire un examen à distance fait réfléchir sur les modalités du cours que l'on enseigne. Ça a également amené les enseignants à se poser des questions sur les attentes qu'ils ont des étudiants. Sur ce côté-là, soyons résolument optimistes, il y a sans doute un aspect positif à la



crise sanitaire que nous traversons, car ça oblige tout le monde à se poser des questions sur la manière dont on peut fonctionner, et de décider sur le bien-fondé ou non, de continuer à faire, ou pas, ce qu'on fait depuis un certain temps.

Qu'espérez-vous pour la rentrée en septembre 2021 ?

Je suis résolument optimiste car la vaccination, qui reste un souci aujourd'hui sur le plan de son organisation, avance tout de même.

J'espère pouvoir revenir à des modalités se rapprochant au maximum du retour à la normale, même si je ne suis pour autant naïf et tout ne sera probablement pas permis. Il faudra voir ça à l'évolution de la pandémie.

L'année écoulée nous amène à devoir faire, défaire et refaire notre système en permanence. Je pense qu'on arrivera à un retour à une vie d'avantage normale, et donc à un retour des activités d'enseignement, mais je l'espère aussi des activités extra-académiques.

INTERVIEW RÉALISÉE PAR CLAIRE
VANDENBULCKE



Le moustique du Marais: l'opinion qui pique

Cher gouvernement,

Je me suis levée ce matin et j'ai déjeuné en lisant le Soir sur mon smartphone. J'ai vu des images et des mots qui m'ont fait peur : "26 policiers blessés", "2 fêtards emmenés à l'hôpital", "auto-pompe", "gazes lacrymogènes". Je suis ensuite tombée sur une vidéo qui m'a fait monter les larmes aux yeux, des jeunes qui scandent "liberté !" face aux policiers qui commencent à les encercler. Non, ce n'est pas un canular qui a mal tourné. C'est bien plus que cela, c'est criant de vérité, d'une situation qui n'est plus supportable, ni pour les "fêtards", ni pour les policiers, ni pour les jeunes, ni pour les moins jeunes.

Cela fait un an que vous décidez de restreindre nos libertés. Et pendant un an, pour la plupart, on a respecté les mesures, sans trop broncher.

Je suis étudiante, chanceuse et bien entourée, et pourtant, c'est dur. Ça fait un an que je vois tous mes beaux projets s'annuler. Ça fait un an que j'étudie sans trop de perspectives pour l'avenir. Ça fait un an que je passe au travers de mes plus grandes joies, mais aussi mes plus grandes peines, sans mes amis. Ça fait un an que je ne peux pas célébrer les bonnes nouvelles ni trouver une échappatoire pour passer au travers des moins bonnes.

Aujourd'hui vous ne pouvez plus continuer à nous interdire de faire plein de choses sans nous donner de perspectives d'ouvertures. Vous aviez là, devant vous au bois de la cambre, 5000 jeunes révoltés, déterminés, certes un peu égarés. Utilisez-les !

J'ai des amies qui seront bientôt ingénieures ou informaticiennes qui pourraient travailler sur une application qui serait vraiment efficace et à jour pour tracer les personnes contaminées. J'ai des amies futures juristes ou avocates qui pourraient vulgariser tous vos mots compliqués, pour faire passer à la population des messages clairs et compréhensibles. J'ai des amies futures journalistes ou expertes en com qui pourraient partir à la chasse aux fake news et vous aider à utiliser les réseaux sociaux pour rassembler. J'ai des amies futures médecins et infirmières qui pourraient vous aider à vacciner et tester. J'ai des amies futures ouvrières qui pourraient vous aider à construire des centres de vaccination et de testing. J'ai des amies futures physiciennes qui pourraient travailler sur de nouvelles technologies, comme les ultraviolets qui éradiquent le virus sur un périmètre donné.

J'ai des amies futures psychologues et assistantes sociales qui aimeraient aider les personnes en difficulté. J'ai des amies artistes et humoristes qui n'attendent qu'une chose : redonner le sourire à leur public.

Et puis j'ai encore plein d'autres amies. Alors il est peut-être temps de nous écouter pour du vrai, de nous laisser un peu de temps à l'écart de nos écrans, pour qu'on puisse contribuer à la solution, au lieu de ralentir les progrès comme on nous le reproche si souvent.

C'est certain, cher gouvernement, chers policiers, chers jeunes et chers moins jeunes, qu'on va ressortir de cette crise tous cabossés. Mais on ne peut pas passer à côté de l'occasion d'en ressortir plus grands, plus forts et plus unis.

MARIE BOTMAN





Folklore complice

une réalité dramatique

Dossier réalisé par Claire Vandebulcke.
Avec la participation de Sylvain Poivre et
Camille Houppertz du Cercle Saint-Louis.
Ainsi que de Catherine Delforge, Diane
Bernard et Laura Bertora.



Cher Saint-Louisard,

C'est avec le cœur lourd que je t'écris cet article. Bien évidemment, c'est l'ensemble de l'université, des étudiants et le milieu de la guindaille qui sont tristes d'avoir pris connaissance de tout ça. On se le demande encore, comment, dans notre si belle université, des accidents comme ça ont-ils pu arriver ?

Et justement, c'est en parlant et en témoignant, qu'on évite que tout ça se reproduise.

À toi petit chaton qui ne sait même pas encore ce qu'est une guindaille, que je te plains... Laisse-moi te décrire ce qu'est une vraie guindaille. C'est une soirée, dans laquelle tu t'amuses avec tes potes, tes colocs et même des gens que tu ne connais pas. Tu croises des pennés, des calottés, tu affonnes quelques bières, tu chantes à en perdre la voix, tu dances (pas très bien, on n'est pas dans Dance with the Stars non plus), mais surtout tu profites, tu t'amuses, et ça, de la manière la plus safe qui soit.

Tu as sûrement vu, il y a quelques semaines

déjà, des photos de profil arborant les phrases suivantes : #BalanceTonFolklore, #BalanceTonComitard, #BalanceTonCobleu. Et là, tu as compris que le monde du baptême, de la bleusaille et de la guindaille présentait quelques failles.

Nous avons tous pu lire ces confessions et témoignages, aussi poignants que tristes, des victimes qui ont osé prendre la parole et qui ont osé mettre des mots sur ce qu'elles avaient vécu : un viol, une agression sexuelle, du harcèlement sexuel, un attouchement.

Tout d'abord, je salue et admire le courage des victimes, qui ont osé dénoncer des choses qu'on essayait de garder secrètes, ou du moins discrètes.

Ensuite, je respecte et admire le Cercle Saint-Louis et son comité, qui a pris la chose très au sérieux et qui a décidé d'agir immédiatement, et pour aider les victimes dans leur démarche, et pour changer les choses au sein de leur cercle et de la bleusaille qu'ils organisent.

Aujourd'hui, heureusement, grâce au comité du Cercle Saint-Louis, les choses changent. Certaines pratiques, pas très légales ou voire assez immorales, ne font plus du tout partie de du baptême organisé par le CSL, qui a décidé d'évoluer avec son temps et de mettre un stop à toute activité sexiste au sein du cercle.

Il est important de préciser qu'aucune nudité n'est admise dans le CSL, et que jamais, un ou une étudiant.e qui décide de faire son baptême à Saint-Louis sera confronté.e à la nudité. Aussi, le Cercle insiste à ce que tout.e bleu.ette qui se sent inconfortable lors d'une activité en parle avec les comitard.e.s.

Finalement, en ce qui concerne les soirées organisées par le CSL, ouvertes à tous les étudiants, elles seront désormais plus encadrées et plus safe pour tous. En effet, le CSL veille à instaurer des safe spaces notamment ainsi que des personnes de confiance et de référence parmi les comitard.e.s à qui tu pourras toujours discuter en soirée si quelque chose ne va pas.

Aussi, le CSL va être formé à ce genre de situation et saura désormais comment agir en cas d'agression sexuelle, viol, attouchement ou harcèlement sexuel au sein d'une de leur soirée ou au sein de la bleusaille.

Afin d'appuyer leurs excuses, mais également la prise au sérieux de ce mouvement, le CSL a publié un communiqué dans lequel nous pouvons lire « Nous nous joignons à ce mouvement, tout en reconnaissant nos erreurs commises, notre aveuglement et notre manque d'action. Nous n'avons pas réagi de manière adéquate lorsqu'il aurait été nécessaire et évident de le faire. Nous tenons à présenter nos excuses les plus sincères à tou.te.s ceux qui ont été victimes, touché.e.s ou témoins de notre manque de réactivité », « nous avons décidé d'adopter une tolérance zéro pour tout ce qui nourrit la culture du viol », « Nous sommes tous aussi sensibles aux abus qu'il y a, derrière une tradition misogyne, dans la bleusaille même. Certaines pratiques, d'un autre temps, nourrissent encore la culture du viol. Nous avons donc décidé d'instaurer du changement au sein de notre bleusaille ».

CLAIRE VANDENBULCKE



Le CSL a accepté de répondre à nos questions dans le cadre du mouvement Folklore Complice. Interview de Sylvain Poivre, comitard au CSL, réalisée par Claire Vandenbulcke

Quel est ton avis à toi, en tant que membre d'un cercle folklorique mais également en tant que comitard, sur le mouvement Folklore Complice ?

Le mouvement est parti de l'ULB, et c'est un mouvement qui, pour moi, découle directement de MeToo. C'est une série de mouvements qui touchent de plus en plus tous les milieux et je ne m'attendais pas à ce que ça touche la guindaille. Je trouve que ce mouvement est totalement justifié et important, car qu'on soit dans le milieu de la guindaille ou pas, on a tous entendu des histoires de viol, attouchement ou harcèlement dans les soirées ou la bleusaille.

Le CSL prévoit-il des solutions en cas de situation d'attouchement, harcèlement ou viol au sein d'une de ses soirées ?

On a longuement discuté avec le comité et les membres du CSL, et on a tous été

d'accord sur le fait qu'on avait commis des erreurs, que cela engendrait une réflexion chez chacun d'entre nous, qu'on se devait de présenter des excuses et que désormais on doit mettre la barre plus haut pour protéger les étudiants qui participent à nos soirées.

Aussi, on a deux chances à Saint-Louis, l'université est majoritairement féminine, ce qui se ressent donc évidemment dans le Cercle qui est aussi majoritairement féminin, et en plus de ça on a beaucoup de femmes dans les instances dirigeantes. Les femmes sont présentes et on voit l'évolution de la mentalité du Cercle. Par exemple, en ce qui concerne le baptême, en tant que comitards, on n'a pas le droit de dire des insultes sexistes aux bleuettes, alors qu'avant c'était permis. Donc clairement, je vois l'évolution.

Il faut aussi se dire qu'avant, le folklore était masculin, et malheureusement, il y a encore des reliques de ça, mais les choses changent et évoluent. La tradition ne peut pas être une excuse pour tous les actes déviants qui ont pu se passer dans le cercle ou dans les soirées. Nous, en tant que

membres du comité, avons le pouvoir de faire perpétuer les traditions, et avons décidé que non, les actes sexistes n'avaient plus leur place au CSL.

On essaye notamment de mettre en place un safe space, des personnes de référence à qui on peut faire confiance au sein de la soirée qui vont aider des personnes soit trop saoules, soit qui viennent de subir une agression ou une altercation. Et pourquoi pas lancer une campagne de sensibilisation également ?

Le fait que le CSL soit un cercle d'une petite université, ça apporte quoi à toutes vos nouvelles idées et changements ?

En fait, en tant que cercle à Saint-Louis, on est tous un peu reliés les uns aux autres. C'est-à-dire qu'on se connaît tous, vu qu'on n'est pas si nombreux que ça, et ça apporte un échange d'idées et de débats qui sont très intéressants et constructifs autant pour nous, que pour eux. Aussi, petite unif oblige, on est assez encadré par les autorités universitaires, ce n'est pas comme si on pouvait faire ce qu'on voulait. Donc au final, c'est rassurant.

Grâce au mouvement, certaines personnes du cercle se sont-elles rendu compte d'un comportement déplacé qu'elles ont pu avoir auparavant ?

Évidemment, et moi aussi. Je pense que surtout les hommes, on s'est rendu compte, en lisant tous les témoignages, qu'on a parfois été de vrais cons, avec un comportement très déplacé envers les femmes, voire intolérable.

En soi, c'est triste qu'on s'en rende compte tard, parce qu'on a sûrement blessé des femmes avec de la drague trop lourde, des mots déplacés, un

comportement inapproprié, mais dans un sens, je suis content qu'on puisse s'en rendre compte quand même.

Parce qu'encore une fois, ça nous pousse à la réflexion et ça nous permet de ne plus jamais nous comporter de la sorte. J'ai moi-même présenté mes excuses personnellement à certaines personnes que j'ai pu blesser avant.

Je pense déjà que tous les mecs peuvent se rendre compte qu'ils ont déconné à un moment donné, tous, et certains ont fait des choses impardonnables.

Selon toi, pourquoi certaines

personnes utilisent l'excuse de l'alcool pour excuser leur comportement ?

Je pense que l'alcool exacerbe le comportement, on va tout de suite se sentir plus puissant, moins timide, plus à l'aise avec les gens en ayant bu. Mais qu'on soit clair, l'alcool n'excuse rien, ça empire même la situation, car ça voudrait que l'agresseur, en plus d'avoir eu un comportement déplacé, était saoul.

Ça n'excuse rien, et ça ne devrait pas être utilisé comme une excuse pour minimiser les actes. On n'est pas dédouané ni excusé car on est saoul. Ça reste inacceptable.

Mot de la présidente du CSL :

Chers étudiants, chères étudiantes,

Je souhaitais personnellement exprimer ma sympathie et mon soutien au mouvement « Balance ton folklore ». Pendant trop longtemps, des personnes se sont cachées derrière le monde étudiantin pour justifier des actes inacceptables. Il est temps que cela cesse. En tant que Présidente du Cercle Saint-Louis, je m'engage personnellement à faire tout en mon pouvoir pour que chacun.e puisse se sentir en sécurité au sein de notre belle université mais aussi que chacun se sente entendu et soutenu si le besoin s'en faisait malheureusement ressentir.

Je terminerai par vous rappeler que si nous voulons que les choses changent, il faut en parler, anonymement ou non, alors n'hésitez jamais à nous envoyer un message, à venir nous parler en personne ou à laisser un témoignage sur notre Google Form. Nous serons toujours à votre écoute et nous avons besoin de vous pour changer les choses.

Camille Houppertz
Présidente du CSL

#NeSoyonsPasComplices

Communiqué de la part de Catherine Delforge, Laura Bertora et Diane Bernard, représentant l'université, à propos du Folklore Complice

Des mouvements récents, sous les hashtags #FolkloreComplice, #BalanceTaBleusaille et #BalanceTonComitard notamment, dénoncent sur les réseaux sociaux des agressions sexuelles commises en toute impunité lors de festivités, en particulier dans le cadre du folklore étudiant. Les victimes qui publient des témoignages sous ces hashtags, principalement des jeunes femmes, évoquent la fréquence des comportements problématiques, l'absence de réaction des témoins voire des organisateur·rice·s, mais aussi leur sentiment de honte et leur isolement. Bien souvent, elles n'ont pas porté plainte et souffrent de symptômes de stress post-traumatique. Elles prennent la parole aujourd'hui, anonymement, afin de permettre une prise de conscience collective et de susciter des changements – dans les mentalités, l'organisation des guindailles ainsi que l'accompagnement qui peut être proposé aux victimes. Nous tenons à saluer leur courage et l'importance de leurs messages : il faut les prendre au sérieux.

Ces nombreux témoignages montrent en effet que les festivités sont encore gâchées par des actes de violence sexuelle. Ils rappellent le caractère impératif du consentement, en toutes circonstances, même dans un contexte festif – trop souvent encore, l'alcool apparaît comme une excuse, évidemment inacceptable.

Ces témoignages portent aussi, plus spécifiquement, sur le folklore étudiant. En Belgique, ce dernier date du XIX^e siècle, une époque où les universités étaient des univers exclusivement masculins. De petits « clubs », devenus cercles étudiants, se sont notamment donné des procédures d'intronisation devenues traditionnelles. L'arrivée des femmes dans l'enseignement supérieur, même lorsqu'elle s'est élargie à partir des années 1970, n'a pas suffi à ce que soit réinterrogé, et réorienté, l'esprit sexiste et parfois raciste qui règne à certains égards dans ce type de cénacles. On peut en assumer les origines mais on ne peut plus faire l'économie d'une réflexion critique au sujet de cet héritage.

Les jeux de rôle des baptêmes étudiants tournent notamment autour de l'obéissance aux plus ancien·ne·s. On sait que les drames existent – repensons au décès du jeune Santa Dialors de bleusailles organisées par un cercle louvaniste, en 2018 – mais réprouver ces extrêmes n'est pas suffisant : le problème est plus général. Lors d'une conférence donnée le 2 avril à l'initiative du Conseil social de l'Université Saint-Louis Bruxelles, Bruno Humbeeck, psychopédagogue et chercheur à l'UMons, a expliqué que les baptêmes sont par excellence des lieux de harcèlement impuni : les rapports de pouvoirs y sont banalisés, voire glorifiés, sans contrôle. Des études ont par ailleurs montré que celles et ceux qui ont subi des sévices importants lors de leur baptême deviennent souvent, ensuite, les pires baptiseur·euse·s – le système nourrit ainsi sa continuité et son amplification. Ces rapports de domination « traditionnellement » établis semblent évidemment constituer un terrain favorable à leur expression sous la forme d'agressions sexuelles.

Selon les engagements assumés par les cercles, il est possible à tout moment de quitter une activité déplaisante. Cette possibilité est-elle cependant réelle, effective, quand le prix à payer est l'exclusion sociale, pour toutes ses années d'études ? Tout le monde est-il en mesure de dire « stop », a fortiori dans un contexte où l'on occupe une position de soumission, et que l'on a acceptée au départ ? Pour beaucoup de baptisé·e·s, la frontière entre jeu et traumatisme est une ligne floue, qui est par ailleurs vite franchie, à plus forte raison sous l'influence de l'alcool. Enfin, l'humiliation est-elle la seule façon de vivre l'expérience d'un rite de passage, lequel a assurément aussi des vertus par ailleurs ?

Ce n'est pas la première fois que le folklore étudiant est traversé par une crise morale : depuis plusieurs années, sa légalité et sa sécurité font l'objet de réflexions et de remises en question. La vague de dénonciations qui surgit aujourd'hui, au sujet spécifique des violences sexuelles, est une occasion unique pour le folklore de se réinventer, en se dotant de pratiques respectueuses de l'intégrité de ses participant·e·s, hommes et femmes, en refusant que soient impunies et même tolérées des pratiques constitutives de harcèlement moral, physique et sexuel – et en se concentrant sur tous ses aspects positifs, de solidarité, de groupe soudé, de traditions joyeuses et inspirantes.

Il ne nous appartient ni de régir la guindaille ni de nous substituer au pouvoir judiciaire, mais la sécurité des étudiant·e·s et la qualité des activités organisées dans le cadre de l'Université nous concernent et nous importent. Aucun sexisme, aucun racisme, aucune violence n'est tolérable, sous aucun prétexte, que ce soit celui d'un divertissement, collectif ou individuel, ou d'une pérennisation de traditions.

Une évolution collective peut permettre de faire barrage à la violence systémique qui entache les festivités. Nous savons que les cercles, au sujet des pratiques folkloriques qui posent de si graves problèmes, ainsi que les étudiant·e·s dans leur ensemble, au sujet des dérives si nombreuses lors de festivités diverses, ont la capacité de faire changer les choses. Dans certains commentaires sous les hashtags concernés, on trouve divers témoignages d'impuissance, de révolte et de dégoût par des témoins, et souvent l'expression d'une volonté de changement. Le récent communiqué publié par le Cercle CSL, que l'on ne peut que saluer par la démarche positive qui l'innove, montre aussi combien celles et ceux qui sont en charge des activités étudiantes sont interpellé·e·s et soucieux·ces de contribuer à des évolutions positives.

Nous voulons soutenir la réflexion sur les pratiques folkloriques et festives : un travail de fond doit être mené afin que le folklore étudiant revoie ses pratiques, que cesse l'exercice de la domination sur les personnes les plus discriminées (telles les femmes, les LGBTQIA+ et les personnes racisées) et que les fêtes aient lieu dans le respect de toutes et tous. Une Charte encadrant les baptêmes a déjà été adoptée, en février 2020, mais on peut et on doit aujourd'hui aller plus loin encore.

Il nous revient de mieux communiquer sur la présence déjà effective de personnes-ressources au sein de l'Université : n'hésitez pas à parler – à l'une de nous trois, à d'autres collègues avec qui vous seriez en confiance, ou encore lors des consultations psychologiques qui sont proposées gratuitement aux étudiant·e·s (et dans un cadre confidentiel si tel est le besoin exprimé). Pour vous-même peut-être, pour les autres aussi, la libération de la parole est cruciale et nous la prenons très au sérieux : vous serez entendu·e, dans le plus grand respect. Et si des faits problématiques ont eu lieu, une procédure disciplinaire est possible à l'encontre de leur auteur·e·s.

Et puis, il y a toute l'action « en amont » que nous entendons accompagner au mieux, en collaboration avec les cercles et les représentant·e·s des étudiant·e·s : la prévention, l'information, la formation aussi. Certaines pistes sont actuellement étudiées et seront mises en œuvre. Nous projetons notamment d'organiser des formations sur la question des violences sexuelles en milieu festif et de les pérenniser pour qu'une part significative du public étudiant, mais aussi du personnel, soit en mesure de « faire passer le message » et de réagir au mieux si, hélas, des agressions ont lieu. Parallèlement, une campagne plus large de visibilité des relais institutionnels existants sera développée, de même que l'affirmation des valeurs de liberté et de respect qui guident notre « vivre ensemble » à l'Université. Enfin, nous serons là en soutien, avec des mesures effectives, pour que les festivités organisées par les étudiant·e·s se déroulent dans un cadre le plus sécurisé et respectueux possible. Ces pistes, il ne nous appartient pas de les définir unilatéralement : un travail collectif est déjà initié et il devra se poursuivre.

L'idée n'est pas de mettre fin à la fête, mais de garantir sa qualité et, plus largement, de contribuer à ce que notre société évolue vers la fin des dominations et des violences : inscrit dans le sillage du mouvement #MeToo, les hashtags #FolkloreComplice et autres #BalanceTonBro rappellent l'insupportable banalisation des violences sexuelles dans notre société. Nous pouvons et nous devons, ensemble, changer les choses.

CATHERINE DELFORGE,

VICE-RECTRICE À LA QUALITÉ ET AUX AFFAIRES ÉTUDIANTES

DIANE BERNARD,

CONSEILLÈRE DU RECTEUR À LA POLITIQUE DU GENRE

LAURA BERTORA,

PERSONNE DE CONTACT GENRE DE L'UNIVERSITÉ

Tuto serveur Saint-Louis

Suivons notre cher/chère Saint-Loulou Lamascotte pour une nouvelle aventure de « comment on utilise discord ? »

Qu'est-ce que c'est discord ?

Discord, c'est comme teams, messenger et WhatsApp. Ça te permet de rester en contact avec des amis, de montrer tes meilleurs jeux/Powerpoint ou autre. Le programme te permet de discuter sur un, même serveur, de plein de sujets différents.



1

<https://discord.com> Traduire cette page

[Discord | Your Place to Talk and Hang Out](#)

Discord is the easiest way to talk over voice, video, and text. Talk, chat, hang out, and close with your friends and communities.

Comment on l'installe ?

Suivons donc Saint-Louis Lamascotte dans son installation.

Tout d'abord il faut trouver Discord. Pour ça, rien de plus simple, il/elle tape « discord » sur google et ouvre le premier lien qu'il/elle trouve

Ensuite, face à l'interface, il/elle décide de cliquer sur « télécharger sur Windows/mac ».

Une fois installé, Saint-Louis Lamascotte, excité.e à l'idée d'appeler ses copains.ines, ouvre directement l'application.

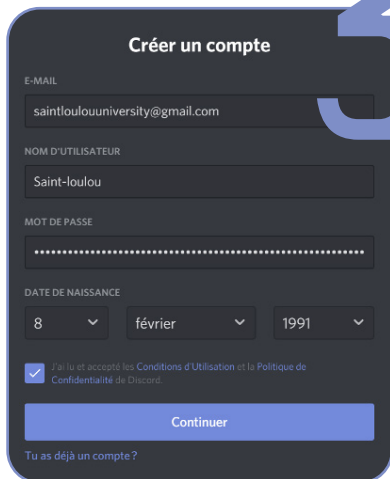
Une fois ouverte, on lui propose de se connecter... Mais Saint-Louis Lamascotte n'a pas de compte ! Il/elle doit donc en créer un, et clique sur s'inscrire en dessous du bouton pour se connecter.

M./Mme Lamascotte va donc s'inscrire en indiquant les informations qu'il faut dans les bonnes cases.

2



3

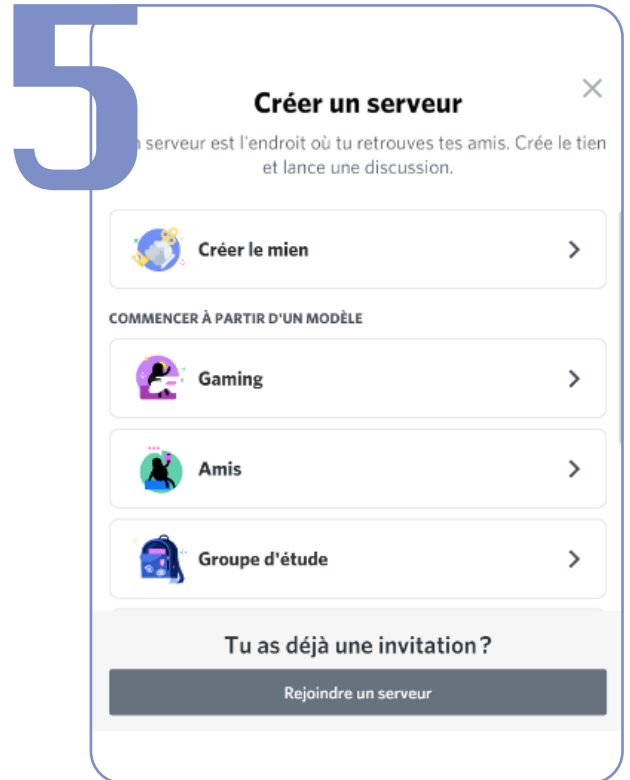
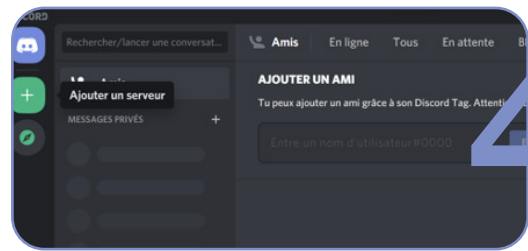


Il/elle clique alors sur continuer et se retrouve donc sur l'interface de Discord, HOUAAAA ! Une fois dessus, il/elle va, comme tout bon/ne Saint-louisard/e, se connecter sur le serveur officiel.

Il/elle va donc aller inscrire l'invitation du serveur après avoir cliqué sur « Rejoindre un serveur ».

Il/elle inscrit le PRECIEUX code lui permettant d'accéder au serveur :

<https://discord.gg/ckYneY6PN7>

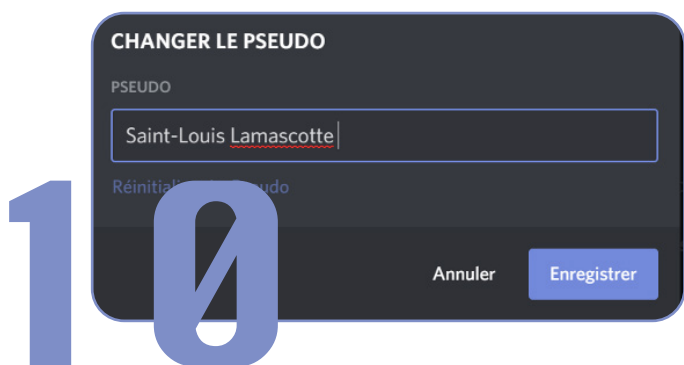
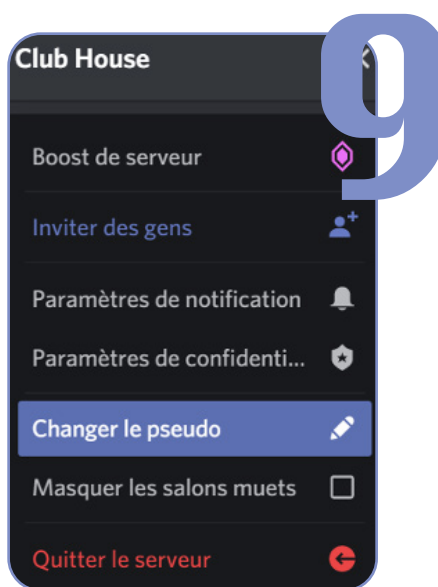


Il/elle atterrit sur le serveur mais remarque alors que pour plus de sécurité, il/elle doit connecter son compte à son numéro de téléphone.

Après avoir fini toutes ces étapes, il/elle peut enfin accéder au serveur correctement. Il/elle remarque alors que pour voir tout le serveur, il/elle doit aller dans « info rules » et accepter le règlement qui lui est proposé (après l'avoir lu) en cliquant sur le pouce en l'air.

Mais, quelque chose cloche...
 Ah mais oui ! Son nom !
 C'est peut-être mieux de changer Saint-Lou-
 lou par Saint-Louis Lamascotte, ça serait
 peut-être mieux.

Depuis il/elle vit sa meilleure vie sur le ser-
 veur avec ses admins préféré.e.s ami.e.s.
 Il/elle sait que s'il/elle ne comprend pas
 quelque chose ou s'il y a un problème, il/elle
 peut demander aux modos disponibles.



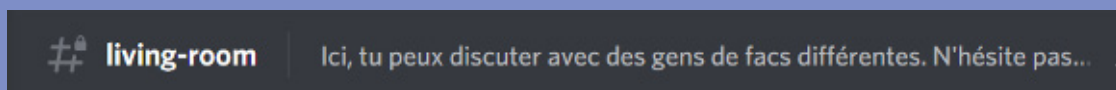
Enjoy !
Les admins du
serveur « Club House »

Petites infos en plus sur le serveur :

Un salon vocal est représenté par : 

Et un salon écrit par : 

Si tu ne sais pas à qui sert le salon, regarde à côté de son nom, il y a souvent une description :



Si il y a pas de description va voir dans les messages épinglés :



Le développement durable à Saint-Louis

Le jour de la Terre est une fête civile célébrée chaque année le 22 avril. Cette journée est consacrée à la sensibilisation à la protection de l'environnement. Se tiennent alors, le temps de 24h, des manifestations, des conférences, des meetings autour de cette thématique.

À cette occasion, et parce que depuis le début de l'année le Marais News est soucieux et engagé pour la cause écologique, nous avons décidé de faire un zoom sur ce que notre Université met en place pour un développement plus durable.

Qu'est-ce que le CDD ?

Le CDD, c'est le Conseil au Développement Durable que l'Université a mis en place en 2017, suite à l'apparition de la proposition de la « loi climat » dont l'idée est de simplifier la prise de décisions gouvernementale en matière climatique.

Il y a quatre ans donc, se réunissait ce conseil pour la première fois pour fixer des objectifs atteignables afin de tendre vers une université plus verte. « L'idée est que

l'université s'engage beaucoup plus par rapport à cette dimension qui, étonnement, n'était pas encore vraiment valorisée, visibilisée au sein de l'université » explique la présidente du conseil et conseillère au recteur, Delphine Misonne.

Au départ de l'action, il y avait cette idée de déplacement d'une réflexion critique au sein des différentes instances universitaires dans le but, à long terme, de fonctionner durablement.

« L'idée est que l'université s'engage beaucoup plus par rapport à cette dimension qui, étonnement, n'était pas encore vraiment valorisée (...) »

Siègent au sein de ce conseil cette année, des membres du corps étudiant, administratif, scientifique et académique qui aident à la mise en place des différents objectifs, introduits par cette fameuse loi climat.

De nombreux projets en cours

Ce projet à long terme, a pour but de permettre la réalisation de 17 objectifs majeurs.

L'un des projets le plus important pour le CDD, c'est cette réflexion critique qui devrait prendre de plus en plus de place pour au final devenir systémique. Pour cela, le CDD coordonne les différents acteurs présents tels que le rectorat, l'administration, les étudiants (et plus particulièrement via les cercles et Kots à Projet et via le CAU) qu'il intègre et fédère pour avancer dans le projet

À cela, s'ajoutent des projets plus précis. Tout d'abord, l'Université a décidé de tendre vers le zéro déchet, en commençant par une meilleure prise en charge des déchets sur le campus. En collaboration avec le service technique et financier, ils ont pu cette année réorganiser tout le système de tri.

La qualité de l'air est également un sujet abordé cette année. C'est pourquoi, le CDD, en collaboration avec la société « les chercheurs d'air » a commencé une campagne de mesure de la qualité de l'air. **31**

Un projet qui a dû être mis en suspens pendant un moment, est le projet de végétalisation du campus ou du « jardin marais » dont l'objectif est de transformer le parking avec plus de végétation pour lutter contre les îlots de chaleur. Même si ce projet est en bonne voie, il est difficile à mettre en place en cette période.

Enfin, le projet qui a le plus abouti cette année est le projet mobilité active et douce. Il avait pour but de promouvoir la mobilité alternative auprès des étudiants et également des membres du personnel. « Nous essayons d'adapter les infrastructures de l'université et ses environs afin d'améliorer l'accessibilité pour les cyclistes. On pense entre autres à prévoir plus d'endroits de stationnement pour vélos et éventuellement aussi des douches » explique Hubert Michiels, trésorier du CAU et membre du CDD.

L'université a également été sélectionnée pour participer au Bike Project 2021 et bénéficiera d'aides de la part de l'organisme pour faciliter l'accès et l'utilisation de vélos pour se déplacer à Saint-Louis.

Chacun son rôle !

Pour arriver aux résultats espérés, il est important que

tous les différents acteurs de l'université s'y mettent en même temps.

On attend des étudiants d'être acteurs de changement. Pour cela, il faut qu'il y ait une véritable demande et volonté de faire bouger les choses. Comment ? En s'investissant dans les différentes instances au développement durable ! On pense par exemple au CDD lui-même ou encore à la commission développement durable du CAU. « On permet d'apporter un point de vue différent qui est complémentaire à celui du personnel. On a souvent aussi une vision plus jeune et peut-être plus idéaliste, ce qui ne peut pas de mal étant donné l'ampleur du défi qu'est le changement climatique » complète Hubert.

Les professeurs peuvent eux aussi changer les choses. En s'engageant au CDD ou en adaptant leurs cours par exemple, en y ajoutant un chapitre orienté sur le développement durable en fonction de la matière abordée.

On attend du rectorat un soutien politique. Il faut que la volonté vienne aussi de haut pour que les choses puissent changer. C'est d'ailleurs plus un choix mais une évidence. C'est grâce à tous ces acteurs

que le sujet peut devenir normal, mainstream, quelque chose qui tombe sous le sens. Mais cela n'est pas possible sans l'administration, qui tient les manettes des finances et des aspects techniques du projet. Ce sont eux qui peuvent enclencher les processus. En bref, tout le monde est acteur de changement. Le CDD est simplement là pour ancrer les acquis, pour accentuer l'effort.

Où allons-nous ?

À court terme, les projets en cours sont l'établissement d'une charte sur le durable, l'accès à l'eau dans l'université et la question de l'alimentation du club house (projet débuté avant la pandémie).

À long terme, l'idée est d'avancer sur les projets en cours et leur donner une meilleure visibilité au sein de l'université.

Il est grand temps de changer les choses, et c'est ce que fait notre CDD. Pour plus d'information, il y a une page consacrée au développement durable sur notre intranet et les comptes de l'université nous tiennent également au courant de l'avancée des projets.

LÉA DRUCK

ET QUAND ON DIT *SANTÉ* ?

Le 7 avril nous fêtons la journée mondiale de la santé. Cette date marque l'anniversaire de l'organisme mondial de la santé que l'on connaît plutôt sous le nom d'OMS. L'OMS en gros, c'est l'organisme de gens qui pèsent mais qui sont très inquiets en temps de pandémie. On voit d'ailleurs que des communiqués de presse avec des titres du style : « l'OMS s'inquiète d'une possible 3e vague » ou « l'OMS inquiète d'une possible aggravation de la pandémie à cause du beau temps qui arrive ». Mais ce sont aussi des gens qui demandent une suspension de la vente d'animaux vivants sur les marchés. En gros, ils gèrent la pandémie au niveau mondial quoi, bref je pense que tu as capté.

Chaque année, l'OMS choisit un thème de santé publique qu'il décide de mettre en valeur. Cette année, la journée était consacrée à la campagne « pour un monde plus juste et en meilleure santé ». Sur leur site, tu peux retrouver plein d'informations sur leurs campagnes en cours, leurs actualités et surtout plein plein plein de conseils covid. La base quoi. Enfin, trêve de bavardages. Je vais te donner quelques conseils pour survivre à cette pandémie et ressortir de la frais ou fraîche comme un camion.

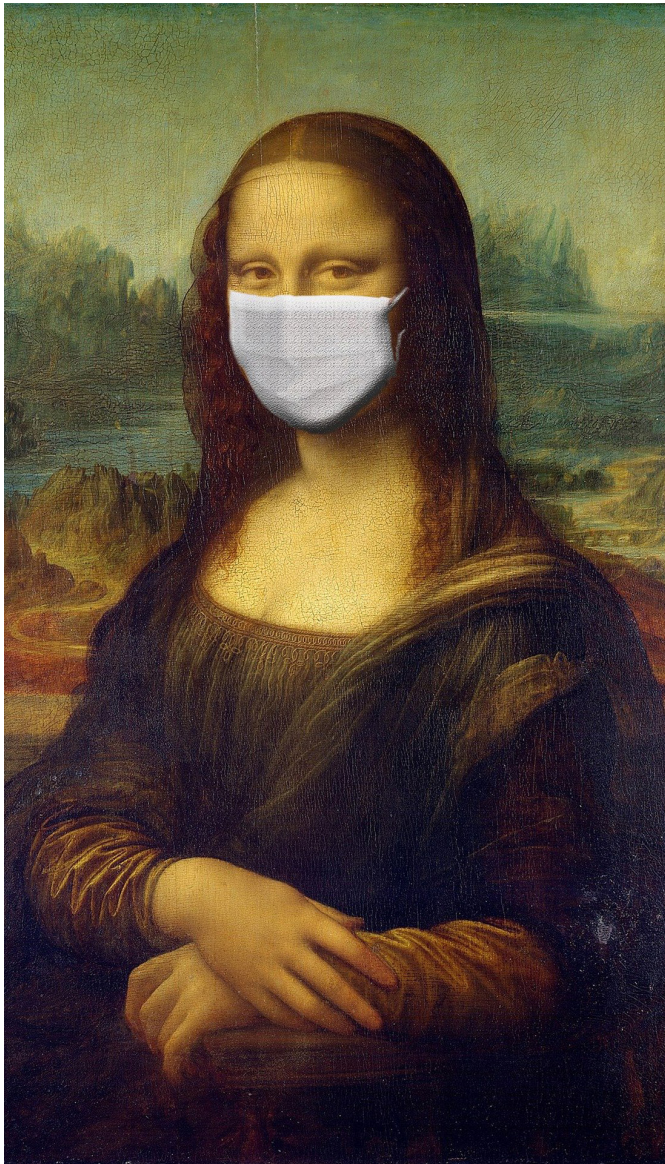
Boire beaucoup de café tous les jours toutes les heures

Rien de tel que du café pour se réveiller. Et puis pour garder le rythme, rien de tel que de garder un rythme de tasse de café aussi. À chaque heure son nouveau café. Si vos mains tremblent et que votre pouls s'accélère, ne vous inquiétez pas, cela veut dire que le café fait effet et que vos idées sont super bouillantes.

Manger des fast food tous les soirs

Aaaah les burgers, c'est tellement confort food qu'on pourrait en manger matin midi et soir ! Mais pourquoi pas après tout ! Si c'est pour bien se sentir, autant en profiter. Et le meilleur dans tout ça c'est que vous pourrez varier les plaisirs en changeant de burger à tous les repas !





Fumer

Un bon bol d'air frais, quoi de mieux pour se concentrer ?

Des écrans, des écrans et encore des écrans

Ne regarder que ses écrans c'est vraiment important ! Et puis plus on s'approche de l'écran mieux c'est (c'est pour mieux voir ce que tu lis, t'inquiète c'est testé et approuvé) ! À bas les lunettes anti lumière bleue, c'est une arnaque pour vous faire dépenser votre argent tout ça

! La légende raconte que regarder son écran pendant plus de 32h sans s'arrêter permettrait d'avoir des hallucinations et de voir des carrés partout. À tester !

Stresser c'est bon pour la santé

Le meilleur sport que l'on puisse faire c'est stresser. Ça nous donne chaud, on bouge beaucoup, on fait travailler tous nos muscles qui se contractent, etc. C'est certifié sport de l'année ! Et ça tombe bien, les examens arrivent, on va s'éclater !

Ne pas dormir

Faire des nuits blanches à répétition, c'est la vie que nous décidons de mener ! Dormir c'est une perte de temps, il faut garder le rythme ! Pour profiter de la vie comme il se doit, je TE conseille de dormir maximum 1h par nuit. Comme une grosse sieste ! Ça change la vie

Enfin voilà, j'espère que ma liste de conseils te sera utile et que tu te chauffes de les appliquer ! N'hésite pas à nous envoyer des photos quand tu fais l'une ou l'autre activité. Nous la posterons sur nos réseaux pour montrer l'exemple à nos followers ! Et pour terminer cet article en beauté, je te propose cette petite phrase de Juvenal que tu ne manqueras pas d'appliquer en écoutant nos conseils : «Mens sana in corpore sano ». Allez, ciao.

Disclaimer : ces conseils ne sont pas à appliquer bien évidemment.

LÉA DRUCK

Review de livres

1. Le paradis (ou presque) - Charlie Huston

Dans ce livre, nous suivons Hank Thompson, confortablement installé dans son bungalow sur une plage du Yucatán avec un chat et 4 millions de dollars mais ne vous méprenez pas, ce n'est pas pour autant qu'il a l'esprit tranquille. La mafia russe est à ses trousses, alors, il se méfie de chaque touriste. De l'action, presque de l'aventure, beaucoup d'humour et un style décontracté, le livre idéal pour changer d'air sans être jaloux car n'oublions pas, Hank est dans le pétrin.

2. Le joueur d'échecs - Stefan Zweig

Lors d'une croisière reliant l'Europe à l'Amérique du Sud, un homme inconnu de tous attire la curiosité des passagers en battant aux échecs un à un les passagers. Vont alors s'affronter ce mystérieux autrichien, monsieur B, et le champion d'échecs du monde Czentovic, un paysan aux apparences rustres et dénué d'intelligence. Encore plus mystérieuses et douloureuses sont les circonstances dans lesquelles monsieur B a acquis ce talent empoisonné. Durant de longues périodes d'isolement, méthode de torture psychologique développée par les nazis, monsieur B n'aura pour seul échappatoire qu'un livre volé relatant des parties d'échecs. Dans ce roman, son dernier avant de se suicider, Stefan Zweig nous livre dans une écriture remarquable un récit psychologique captivant sur les frontières entre génie et folie et sur les capacités et fragilités de l'équilibre mental humain.

3. L'hibiscus pourpre - Chimamanda Ngozi Adichie

Kambili et Jaja vivent confortablement à Enugu (Nigeria). Grâce aux activités industrielles du père, la famille ne manque de rien. Cependant, catholique très pieux, le père s'avère tyrannique à l'égard de sa femme et de ses enfants. Lorsque la situation politique se dégrade, il est décidé que les enfants seront envoyés quelque temps chez la sœur du père. Kambili et Jaja découvrent alors dans ce nouveau foyer une tout autre dynamique. Quoique disposant de peu de moyens, Tante Ifeoma et leurs cousins ont un quotidien bien plus heureux, fait de rires, de chants et de discussions où la parole de chacun.e est écouté.

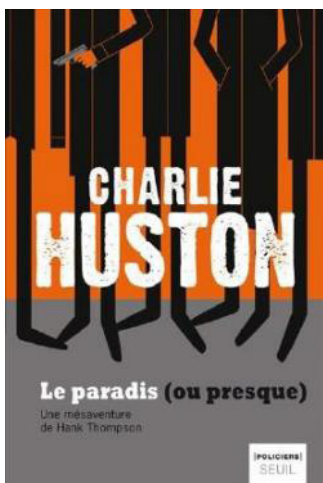
Dans ce roman, l'auteure décrit sans jamais les nommer les tensions politiques, intrafamiliales et religieuses vécues par Kambili. C'est un livre sur l'épanouissement, la liberté qui traite subtilement de thématiques telles que le passé colonial (dans sa dimension religieuse), les violences familiales, la pression politique, etc.

4. Orlanda – Jacqueline Harpman

Orlanda, de Jacqueline Harpman, parle de la question de Soi, du genre. Aline, jeune enseignante à la vie rangée et raisonnable, est posée à une terrasse de café et croise le regard de Lucien. À travers le narrateur omniscient, nous sommes témoins de l'impossible : la partie masculine d'Aline, qu'elle a si bien étouffée pour satisfaire son envie de correspondre à l'image de la Femme Féminine, cette partie-là même s'engouffre dans Lucien. Aline n'est plus Aline mais Aline et Lucien, rebaptisé Orlanda, clin d'œil au roman de Virginia Wolf. Orlanda est libre des chaînes imposées auparavant par Aline, il peut enfin laisser libre court à ses envies, ses fantasmes. « Il n'est pas une fille, il peut tout ». Il a sa mémoire, son amour pour les hommes, et une envie terrible de vivre. Il se sépare d'Aline et retourne à Bruxelles, tandis qu'elle ne se doute pas de ce qui lui manque.

On découvre en même temps que lui la vie d'homme, mais très vite ces deux faces d'une même pièce vont ressentir le besoin de se retrouver. Lors cette rencontre Aline devra faire face à certaines vérités si bien dissimulés jusque-là. Elle qui a renié toute sa vie Orlanda, pourra-t-elle mieux se comprendre ?

Qui sommes-nous, de quoi sommes-nous faits ? J. Harpman nous emmène dans les recoins éloignés de l'image que nous avons de nous-mêmes. L'autrice belge étant psychanalyste, le sujet est parfaitement traité ; le point de vue du narrateur, omniscient, sans filtre et fascinant capte l'attention ; le cadre bruxellois fait plaisir et il est impossible de prévoir la fin. Le livre ne faisant que 250 pages, il est parfait pour les périodes d'études où le temps libre se fait rare.



1



2



3



4

LE CLUB DE LECTURE DE SAINT-LOUIS

LES 10 MEILLEURES BIÈRES DE BELGIQUE

(HORS TRAPPISTES SINON C'EST TRICHER)

C'est par un beau jour de printemps, que nous décidons avec une amie (connue sous le nom de Teckel Bresom (TKL pour les intimes)) de choisir parmi toutes les bières que nous avons goûtées, les 10 meilleures. Suite à un long débat alcoolisé qui n'a mené à rien et afin de préserver notre amitié bien qu'inébranlable, nous avons décidé de ne pas faire de ranking, pour la simple et bonne raison qu'il nous a été impossible de choisir laquelle était la meilleure. Alors, avis aux amateurs et amatrices de bières, voici les bières que nous pensons indétronables (parmis le magasin du coin de la rue).

La cérémonie peut débuter :

- Commencez par laver votre palais avec une bière dite dégrassante, à savoir une 365 ou notre chère Carapils.
- Ouvrez votre première candidate, versez à 45 degrés, porter lentement votre nez à la brime du verre (pour les incultes, c'est le rebord du verre *TKL 2021), sentez, observez, dégustez, répétez jusqu'à l'ivresse (avec modération).

1 La Triple Karmeliet

Dite TK(L), inspirée d'une recette des frères Carmes (de l'ordre du Carmel (Carmel-Karmeliet, t'as saisi ?)), bah elle est vachement bonne quand même. On dit de sa robe qu'elle est dorée et de sa mousse qu'elle est crémeuse. Avec son arôme un peu fruité aux touches d'agrumes, elle vous séduira dès la première gorgée. Elle est l'une des bières les plus connues en Belgique, un vrai classique !

La Florale

Jolie comme une fleur, cette bière de type moINETTE, vous envoûtera par son parfum dès l'entame. Belle corole de mousse et joli équilibre tout au long de la dégustation. C'est validé ! Pour trouver il faut chercher ! Mais ne vous inquiétez pas, j'ai l'adresse : rendez-vous au Psylo de Boitsfort.

2

Kriek Boon

3 Aka Dany BOON. Très difficile à ouvrir, cette bière en vaut tout de même la peine. Dès son ouverture, émane du goulot une jolie fumée qui annonce déjà la couleur. Son arôme et sa robe rubis font penser au bonbon « cul de none » de Joris : retour en enfance garanti !

Avis à ceux qui disent ne pas aimer la Kriek ou autres bières fruitées, ne vous en détournent pas, elle vous réservera quelques surprises.

37

Triple corne du bois du pendu

Vikings, on sort les cornes ! Il est temps de déguster ce qui réchauffe nos cœurs, nos foyers. Son verre aussi atypique que technique, demande une certaine dextérité, à savoir l'art de manier son verre. Attention à la vague. Après des années d'entraînement, vous pourrez apprécier cette bière à sa juste valeur. À tester, c'est un vrai délice !

4

5 Un Orval

Yup, on triche, pour la peine (penne) un afond!

La blanche de Namur

Cette bière, c'est le monde à l'envers (ceux qui ont la ref comprendront). Oh miam. Si vous aimez la blanche (ce qui est bof notre cas) bah ... elle passe quoi. (EN VRAI C'EST LA BLANCHE DE THINES LA MEILLEURE). Mais sinon entre deux brocantes et un resto gastronomique, elle fait plaisir la petite binouze <3

6

Taras boulba

7 A vos marques, prêts, partez ! En fanfare, et je ne parle pas de musique mais bien de goûts, la taras boulba vous en enverra plein les papilles (et plein les oreilles si vous le voulez bien). En accompagnement de votre saucisse sèche préférée ou tout simplement quand nous aurons à nouveau le droit de « squatter les terrasses », désaltérez-vous avec ce bijou <3

Jungle Joy

Non à la dictature du houblon. A bas le paradigme de la bière. Cette Brussels Beer Project, dont la longueur en bouche est digne d'un marathon, nous plonge au fin fond des tropiques. Son arôme émane d'une combinaison parfaite entre le fruit de la passion et la mangue. Ici règne la joie de la jungle !

8

Théorème de l'empereur <3

9 Oh monseigneur, que vous êtes bon, que vous êtes le ... heum ... meilleur ? Moi, sans émois, ne saurais-je vous virer de mon bois. Car vous êtes l'hôte le plus ... gourmand ? charmant ? enivrant ? de ces bois ! Votre gosier vous en remerciera, cette bière est faite pour plaire à tout nos disciples d'ici et de l'au delà. Santé !

Troubadour magma

Et à la 10e bière on dit santé, et quand on dit santé ? On boit !

10

Une piste pour trouver l'*amour* en tant de Covid

« L'amour en temps de Covid, c'est galère » titre un article de la RTBF du mois passé. À la rédaction du Marais, on n'a pas trouvé mieux pour décrire la situation amoureuse des étudiants. Saint-Louis confessions regorge de témoignages d'étudiant.e.s démunis, qui ne savent plus quoi faire pour rencontrer l'âme sœur : « Il est temps que je passe à autre chose du coup c'est quoi les meilleures applis de rencontre pas pour le q? » « Ceux.celles qui viennent dans la salle d'étude pendant le blocus mettez un cœur si vous êtes en couple et réagissez à ce post avec un haha si vous êtes célibataire » ; « Ils sont où les gays célibataires à saint-lou ? Je vous cherche comme une oasis au milieu du désert. »

Les gars, we feel you. Mais heureusement, la rédac du Marais a un plan d'attaque pour you.

La première étape, c'est de tester un site de rencontre : Tinder, Louvain-la-Mour, Meetic (pour les étudiants de plus de 30ans) : il y a l'embarras du choix. Vous êtes des millenials, vous avez pas besoin de notre aide pour ça.

Deuxième étape, et pas des plus simples. Matcher ou Swiper. Mais là est tout le problème, vous me direz. Comment ? Sur quoi se baser ? Le physique ou les centres d'intérêts ? Il manque quelque chose pour faire son choix. Nous, on a trouvé une solution simple et rapide pour savoir si la personne derrière l'écran pourrait être votre âme sœur : son signe astrologique. À la rédaction du Marais, les cours de psychologie de Monsieur Garcia nous ont convaincus que tout est tracé dans le ciel astral. Comme vous le savez sans doute, certains signes astrologiques sont plus compatibles que d'autres avec le tien. Pour cette deuxième étape, Il vous suffira donc de réaliser ce quizz spécialement concocté pour vous (avec tout le savoir-faire de Google).

1. Quelles sont les qualités que tu aimerais retrouver chez ton/ta partenaire ?

- A. Mystérieux, sûr de lui et sensuel.
- B. Honnête, orienté vers un but et optimiste.
- C. Attentionné, créatif et sensible.
- D. Ambitieux, sérieux et loyal.

2. Quelle activité est-ce que tu préfères faire pour le premier rendez-vous ?

- A. Prendre un cours de yoga en ligne ensemble.
- B. Faire un Karaoké dans ta chambre
- C. Se promener dans les bois ou sur la plage.
- D. Jouer à des jeux de société à l'ancienne.

3. Quel est selon toi le plus gros fléau de l'humanité ?

- A. Les vidéos en 144px
- B. Donald Trump
- C. Le réchauffement climatique

4. À quoi ressemble ton samedi soir idéal ?

- A. Regarder les étoiles avec ton.ta partenaire.
- B. Aller au cinéma avec tes potes.
- C. Un Dîner en famille.
- D. Lire un livre à la maison ou regarder ta série préférée.

5. Selon toi, quels sont les aspects importants dans une relation ?

- A. L'affection et la confiance.
- B. L'empathie et la gentillesse.
- C. L'acceptation et la vulnérabilité.
- D. Le dévouement et l'honnêteté.

6. Avec quel animal de compagnie est-ce que tu rêves d'agrandir ton foyer plus tard ?

- A. Un lapin.
- B. Un chat.
- C. Un chiot.
- D. Un poisson.

7. Quel type d'emploi devrait avoir votre partenaire de rêve ?

- A. Guide touristique.
- B. Programmeur informatique
- C. Artiste.
- D. Professeur de droit à Saint-Louis.

Réponses à la page suivante !

La plupart des réponses sont A :

Ton. Ta partenaire idéal est du signe du zodiaque Bélier, Taureau ou Scorpion. Les traits caractéristiques de ces signes du zodiaque sont les suivants : courageux, enthousiaste, mystérieux, pratique et sûr de soi. Ces personnes sont de nature douce et gentille, mais ont aussi une forte volonté et peuvent parfois être têtues. Un conseil lorsque vous allez à un rendez-vous : laissez-lui le soin de choisir la destination et le contenu du rendez-vous. Laissez-vous surprendre !

La plupart des réponses sont B :

Tu es un partenaire idéal pour un Sagittaire, un Gémeaux ou un Lion. Les personnes nées sous ce signe du zodiaque sont honnêtes, optimistes, indépendantes, orientées vers un but, désireuses d'apprendre et charismatiques. Elles aiment les relations sociales et aiment participer à des activités. Un conseil pour un rendez-vous galant est d'aller à un concert ensemble ou de rencontrer les amis de l'autre. Succès garanti !

La plupart des réponses sont C :

Tu es parfaitement compatible avec un Cancer, une Balance ou un Poisson. Les personnes nées sous ce signe astrologique sont créatives, sensibles, émotives et attentionnées. Ces personnes aiment beaucoup les animaux et la nature. Idée de premier rendez-vous : Faites une promenade dans les bois avec ton chien pendant votre rendez-vous.

La plupart des réponses sont D :

Selon l'astrologie, tu es un bon parti pour un Capricorne, un Verseau ou une Vierge. Les traits caractéristiques de ces signes du zodiaque sont les suivants : sérieux, loyaux, responsables, ambitieux, organisés, perfectionnistes et soucieux du détail. Elles mènent généralement une vie active et agréable. Mais attention, elles peuvent parfois s'oublier ! Le rendez-vous idéal serait donc un moment de détente pour qu'elles lâchent prise, comme regarder un film humoristique.

Dernière étape, maintenant que tu sais avec quels signes tu es compatible, il te suffira de demander à ton match quel est son signe astrologique. En plus, c'est une très bonne façon d'aborder la personne si tu ne sais pas comment engager la conversation !!

Voilà les gars, on espère que toutes ces informations pourront t'aider à rencontrer ton âme sœur en ces temps compliqués !

LOUISE SOHY

Playlist du mois: motivation blocus !

Aaaah mes chers collègues...

Nous voilà bientôt repartis pour de longues journées enfermés dans notre chambre, à ne boire que du RedBull ou du café et à se nourrir que de nouilles instantanées.

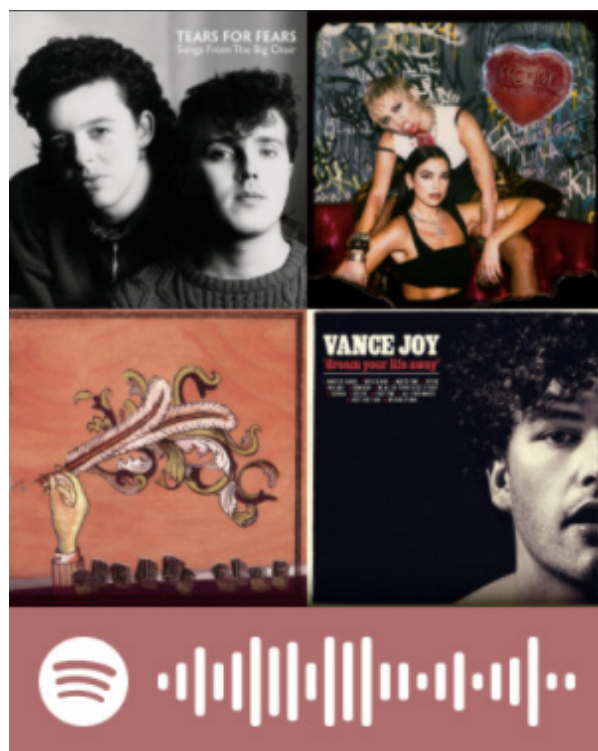
Quelle vie, mais bon, on n'a pas le choix. Bref, le blocus arrive, et ça, ça n'a rien de fun. Heureusement pour toi, j'ai préparé une playlist motivationnelle, que je t'oblige à écouter le matin, quand ton réveil sonnera à 7H48.

Ta plus belle paire d'écouteurs dans les oreilles, cette playlist de feu, une motivation fulgurante, un énorme sourire sur ton visage, et c'est bon chaton, t'es prêt à bosser.

<https://open.spotify.com/playlist/5mmKrgECUyBFxoeiDHqizb?si=OgmPZydiRNGFyed-6WeHtXQ>

Enjoy,

CLAIRE VANDENBULCKE





Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction du Marais., n'hésitez pas à nous envoyer un message sur nos réseaux sociaux !



maraisnews



Le Marais News - Actualité
étudiante de l'Université
Saint-Louis



<https://www.causl.net>

Éditeur : Yassine Nabil	Équipe de rédaction : Claire VandenBulcke Léa Druck Marie Botman Les admis du serveur Discord Le club de lecture Louise Sohy TKL Bresom	Équipe de relecture : Claire VandenBulcke Léa Druck Cédric Tant Victor Petre	Équipe de mise en page : Léa Druck
Co-Rédactrices en Chef : Claire VandenBulcke Léa Druck			Illustration Couverture : Yassine Nabil